

Notre façon de prêcher dans cette église s'appelle la prédication textuelle suivie et cela veut dire que normalement, nous prêchons par exemple du début d'un livre jusqu'à la fin, ou une partie d'un livre. Il y a quelques années j'ai prêché sur les trois premiers chapitres de Genèse. Après cela j'ai prêché sur l'épître de Paul aux Philippiens. Maintenant je suis de retour à Genèse pour poursuivre cette étude du chapitre 4 au chapitre 11. Malcolm prêche sur l'épître aux Hébreux. Il prêche chapitre après chapitre. Et une des difficultés d'une telle approche est que de temps en temps on tombe sur un passage un peu compliqué, un peu difficile à expliquer. On tombe sur un passage comme Genèse 5. Honnêtement, à première vue, on a peut-être du mal à voir l'importance de ce chapitre. C'est vrai qu'il sert à faire un lien entre Adam et Noé. Dieu veut tracer la ligne de la descendance de la femme dont il a parlé au chapitre 3.15. Le chapitre 4 était la ligne de Caïn mais le Messie ne viendra pas de la famille de Caïn. Donc on tourne la page et on se concentre sur la ligne de la descendance de la femme, la ligne élue, la ligne pieuse, la ligne de Seth.

Mais ce chapitre, est-ce simplement une généalogie, une longue liste de noms, et d'âges auxquels ces hommes sont morts ? Où y a-t-il aussi des leçons spirituelles à apprendre dans ce texte ? Ce serait dommage de voir ces noms et ces chiffres et de dire : « Je n'ai rien à apprendre dans ce passage ». Je propose qu'on passe deux dimanches à considérer ce chapitre et les leçons principales qui se trouvent dedans.

### 1. Un rappel important.

Ce chapitre commence avec un résumé de plusieurs choses que nous avons déjà vues plus tôt dans le livre. Les deux premiers chapitres parlent de la création de l'univers et surtout la création de la race humaine. Mais les chapitres 3 et 4 décrivent pour nous la chute, la rébellion de l'humanité contre Dieu et les conséquences désastreuses. Il y a deux semaines nous avons vu un monde de violence, de jalousie, d'orgueil et de cruauté, un monde où Dieu est exclu. Le monde du chapitre 4 ressemble très peu au paradis que Dieu avait créé au début. Et de peur que nous soyons tentés d'oublier ou de désespérer de l'humanité, de la considérer comme irrécupérable, Dieu nous rappelle des vérités clés concernant l'humanité. Malgré le tableau sombre peint aux chapitres 3 et 4, Dieu a un message positif pour ses créatures.

Verset 1 : « **Le jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu.** » Voilà la réalité concernant l'homme. Il est le pinacle, le sommet de la création. Il est créé pour ressembler à Dieu, pour connaître Dieu, pour le louer, pour avoir de la communion avec lui, pour lui parler, pour entendre sa voix. L'homme est un être spirituel, il a une âme éternelle. Nous voyons ici une dignité innée chez l'être humain. Être créé à l'image de Dieu donne un sens à sa vie. Et c'est vrai que dans les versets après la chute on voit très peu de cette image de Dieu. Elle est bien déformée par le péché mais elle est encore là. Dieu n'a pas abandonné la race humaine.

Le verset 2 nous rappelle que l'humanité est bénie de Dieu. Dieu comble l'humanité de nombreuses bénédictions. Dans ce chapitre on voit surtout la bénédiction des enfants et des années de vie. C'est Dieu qui donne la vie. Nous verrons tout à l'heure l'intrusion de la mort dans l'histoire de l'humanité mais Dieu bénit en donnant la vie. Neuf fois dans ce chapitre nous lisons : « **Il engendra des fils et des filles.** » Oui, l'image de Dieu est déformée par le péché. Oui, c'est un monde déchu. Oui, la mort est présente mais Dieu continue à bénir. Son projet pour l'humanité ne sera pas contrecarré.

Et ces idées étaient importantes à l'époque où Moïse écrivait le livre de Genèse. Il y avait toutes sortes de mythes et d'idées fausses parmi les civilisations autour du peuple d'Israël, idées sur l'origine de l'humanité, sur la procréation, la relation entre l'homme et les dieux. Dieu veut que son peuple comprenne la vérité. Et ces vérités sont aussi importantes de nos jours que qu'il y a 4000 ans. Il y a une crise d'identité chez l'être humain et ces versets nous disent que les réponses sur les questions fondamentales sur l'existence et l'identité de l'homme se trouvent dans la parole de Dieu. « Qui suis-je ? Que suis-je ? Quel est le but de ma vie ? Ma vie, a-t-elle un sens ? Dieu est-il là ? Puis-je le connaître ? » Dieu répond : vous êtes créé par Dieu, créé pour Dieu, béni de Dieu. Voilà votre identité. Voilà qui vous êtes. Voilà pourquoi vous existez. Un rappel important.

### 2. Une réalité sombre.

J'imagine que vous avez été frappé par la longévité des gens mentionnés dans ce chapitre. L'âge moyen est bien supérieur à 900 ans. C'est une durée de vie extraordinaire. Et nous avons peut-être du mal à imaginer quelqu'un âgé de 900 ans. Est-ce raisonnable d'y croire ? Moi, je dirai plutôt oui. Beaucoup de civilisations anciennes ont des récits des gens âgés de plusieurs centaines d'années – les Chinois, les Indiens, les Grecs, les Romains. Il est clair qu'après le déluge on vivait beaucoup moins longtemps, sans doute à cause des changements climatiques. Les effets du péché, la maladie, les virus etc étaient moins avancés, moins importants. Donc il était tout à fait possible qu'on vive plus longtemps. Mais ce qui doit nous frapper beaucoup plus que l'âge de ces hommes est le refrain qui se répète 8 fois dans le chapitre : « Puis il mourut ». Peu importe l'âge de ces vieillards, tous sont morts. Le glas a sonné pour tous. Et dans ce refrain « Puis il mourut » il y a plusieurs choses que nous devons voir concernant la mort.

**a) La mort est une peine.** Dans l'éducation des enfants, on dit qu'il y a une chose qu'il ne faut jamais faire. Si un parent dit à un enfant : « si tu fais ça, tu seras puni », mais après, l'enfant désobéit mais il n'est pas puni. Le parent avertit. Il menace mais il ne punit pas. Et dans Genèse 2.17, en parlant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Dieu avait dit à Adam et Ève : « car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » Dans Genèse 3.4, « Satan leur a dit : Vous ne mourez pas du tout. » Dieu avait dit que la peine pour le péché et la rébellion serait la mort. Satan a dit « non, c'est faux ». Qui a eu raison ? Dieu a-t-il menacé sans punir ? Ce chapitre nous donne la réponse : « Et puis il mourut » Encore et encore et encore. Il mourut. Dieu a eu raison. Dieu a dit la vérité. La peine de mort est bien la réponse de Dieu au péché d'Adam. Le péché est grave. La mort est la conséquence directe du péché. Et la Bible explique ailleurs ce lien entre le péché et la mort. Romains 5.12 « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Romains 6.23 – « Car le salaire du péché, c'est la mort. » Un salaire, c'est une juste récompense, c'est ce que quelqu'un mérite. Moi je le mérite et vous aussi. Si nous sommes encore en vie c'est parce que Dieu nous fait grâce. Dieu nous donne le temps de nous repentir.

**b) La mort est une certitude.** Bien sûr, dans ce passage il y a une exception, quelqu'un qui ne meurt pas – Verset 24 : « Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva. » Mais en lisant cette liste et en entendant ce refrain : « puis il mourut », nous sommes frappés par le caractère inévitable de la mort. Ça arrive à tout le monde. La mort est certaine. Depuis la chute, tous les descendants d'Adam, à l'exception de Jésus-Christ, ont une nature pécheresse. Le virus du péché a infecté chaque être humain. Il fait partie de notre ADN. Donc, sauf si Jésus revient avant, nous allons tous mourir. 1 Corinthiens 15:22. « Tous meurent en Adam » C'est sûr. C'est certain. Un jour, les paroles de ces versets seront écrites de vous et de moi : « Et puis il mourut. » Un jour, vos proches, vos amis, vos voisins, ils assisteront à vos obsèques. Ils pleureront pour vous. Dans quelques années, vous serez oublié, moi aussi. Pensez à toutes les maisons, les appartements où vous avez habité dans votre vie. Si vous êtes comme moi, il y a plusieurs endroits où j'ai habité où déjà on m'a complètement oublié. Personne n'a jamais entendu parler de moi ni de ma famille. Et d'ici 100 ans, qui se souviendra de vous ? Qui parlera de vous ? De tout ce que vous avez fait dans la vie, qu'est-ce qui perdurera ? Pas grand-chose. La mort effacera presque tout. Elle est notre ennemi. Elle écrase, elle efface. Nous avons chanté dans le psaume 103 : « L'homme! ses jours sont comme l'herbe, Il fleurit comme la fleur des champs. Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, Et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus.» Le monde essaie de faire de son mieux pour reporter cet événement inévitable. Le monde a peur de cette réalité. Il manque de courage pour y faire face mais la Bible est honnête. La Bible nous demande maintenant de faire face à cette certitude. Pourquoi ?

**c) La mort est une porte, un passage.** Elle n'est pas la fin. La pièce de Shakespeare la plus célèbre est sans doute Hamlet. Et la partie la plus célèbre de cette pièce est la partie qui commence : « Être ou ne pas être ? » Tout le monde connaît ces mots. Mais quand Hamlet dit ces mots-ci, il est sur le point de mettre fin à sa vie. Sa vie sur terre est insupportable et il se demande s'il vaut mieux « être ou ne pas être » : c'est là la question. Il se demande s'il serait mieux de « Mourir..., dormir, rien de plus... et dire que par ce sommeil nous mettons fin aux maux du cœur et aux mille tortures naturelles qui sont le legs de la chair: c'est là un dénouement qu'on doit souhaiter avec ferveur. Mourir..., dormir, dormir! » Il est tenté mais il commence à avoir des doutes. La mort est-elle vraiment la fin ? Il parle de « la crainte de quelque chose après la mort, de cette région inexplorée, d'où nul voyageur ne revient. » Il ne peut pas mettre fin à sa vie car il a peur que la mort ne soit pas la fin. Le verset 24 de notre passage nous dit que Hamlet avait raison. Notre existence n'est pas limitée à quelques années ici-bas. Dieu enlève Hénoc pour qu'il soit au ciel en la présence de Dieu. Et c'est ça qui attend le chrétien après la mort, la vie éternelle avec Dieu. Le psaume 23 nous dit : « Je logerai chez le Seigneur tous les jours en sa compagnie ». L'apôtre Paul dit que pour le chrétien, la mort est un gain. Ce n'est pas la fin. C'est une porte d'entrée en la présence de notre Seigneur.

Et pour la personne qui continue dans son péché, qui refuse de se repentir, de croire en Jésus-Christ, le Seigneur, le Sauveur, qu'est-ce qui l'attend ? L'épître aux Hébreux dit : « il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, » Pour le non-croyant il y a la vie, la mort, le jugement. La mort ouvre les portes au tribunal de Dieu. On ne cesse pas d'exister. On passe de cette vie dans l'au-delà. De temps en temps j'ai l'occasion de dire aux gens : « Qu'est-ce qui se passera après votre mort ? » Et souvent leur réponse commence par : Je ne sais pas mais j'aime bien penser que. . .

Vous aimez penser que ? A quel titre ? Sur quelle autorité vous appuyez-vous ? Quelle est votre autorité pour ce qui vous arrivera après votre mort ? Je pense à quelqu'un que j'ai rencontré qui a basé ses idées pour après la mort sur un film hollywoodien. « Je l'ai vu dans un film donc voilà ce que ce crois. » La Bible, la parole de Dieu dit : « il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, » Et pour ceux qui refusent de s'agenouiller devant Jésus, qui demeurent dans leur péché, après le jugement vient la colère de Dieu, le châtement de Dieu, l'enfer. La mort est une porte.

**d) La mort est une occasion / une chance.** Dans ce passage, Dieu nous prévient de la certitude inévitable de la mort ? Pourquoi fait-il cela ? Veut-il se moquer de nous ? Est-ce une plaisanterie cruelle ? Veut-il nous accabler d'un fardeau insupportable ? Non. Dieu nous parle de notre mort pour nous donner une occasion de nous préparer. Nous ne dirions jamais de la femme qui annonce la météo ! Mais quelle cruauté de nous dire qu'il y aura une tempête. Quel manque de compassion de dire aux gens qu'il y aura un ouragan ! On dirait plutôt :

quelle bénédiction de savoir qu'il faut nous préparer. Quelle occasion de pouvoir fortifier nos maisons, de pouvoir nous abriter dans un lieu sûr. L'annonce d'un désastre imminent est une bénédiction. Que dirions-nous si on annonçait du beau temps tout en sachant qu'un ouragan allait nous frapper ? Quelle cruauté de ne pas donner aux gens le temps de se préparer quand on sait très bien ce qui arrivera.

Mes amis, ce n'est pas cruel de dire aux gens qu'ils vont mourir. C'est une preuve d'amour et de compassion. Ça leur donne le temps de se préparer. L'ouragan de la mort frappera votre vie, peut-être très bientôt. Et Dieu vous donne le temps de vous préparer. Dans ce passage Dieu nous dit : cela vous arrivera, vous aussi. Préparez-vous !

Un des mots pour un souvenir en anglais est le mot « memento ». C'est un mot latin qui veut dire « se souvenir ». Et souvent par le passé, au Moyen Âge, on gardait un crâne dans la maison et on appelait ce crâne un « memento mori » Un rappel de la mort. Le crâne d'une personne morte servait à rappeler aux autres qu'eux aussi allaient bientôt mourir. Et la phrase « memento mori » était souvent répétée par un esclave à un général romain lors de la cérémonie du triomphe dans les rues de Rome. Debout derrière le général victorieux, un serviteur disait : « memento mori ». « Malgré votre succès d'aujourd'hui, demain vous allez peut-être mourir. Vous avez gagné cette victoire elle sera peut-être votre dernière. Un jour vous mourrez. » « Memento mori ». Ce passage vous dit : « Memento Mori ». Préparez-vous pour cet événement certain. Si vous n'êtes pas encore chrétien, préparez-vous maintenant pour ce jour où vous comparâtes devant le Seigneur Jésus Christ votre juge. Dieu vous donne encore du temps, mais combien, vous ne savez pas. Êtes-vous prêt pour cette rencontre ? Préparez-vous maintenant. Êtes-vous en règle avec Dieu ? Êtes-vous déjà venu à Jésus-Christ pour régler votre péché avec Dieu ? Après votre mort, ce sera trop tard. Sa grâce, son pardon, son amour sont tous disponibles aujourd'hui. Ils ne seront plus disponibles après votre mort. Préparez-vous aujourd'hui.

Et si vous êtes déjà en Christ, vous aussi vous devez vivre à la lumière de la réalité de votre mort. Vivez maintenant à la lumière de l'éternité. Notre société est obsédée par le présent, par le matérialisme. On cherche à amasser des trésors sur la terre mais le chrétien a ses yeux fixés sur ses trésors dans le ciel. Vivez maintenant pour le royaume de Dieu et non pas pour vous-même, pour les choses éphémères. Dites avec Paul : « Pour moi, Christ est ma vie, la mort m'est un gain ! » Vivez maintenant pour Jésus-Christ et votre mort certaine sera un passage en sa présence. Vous gagnerez. Le prédicateur et auteur américain John Piper a donné des conseils pour la retraite. Aux États-Unis, beaucoup ont le rêve de passer leur retraite en Floride, avec leur bateau, leur maison qui donne sur la mer, avec leur collection de coquillages. Piper parle des retraités qui passent leur temps à ramasser des coquillages. Qu'est-ce qu'ils vont dire au Seigneur le jour de leur mort ? Hé, Jésus, regarde mes coquillages ! Vous voulez dire ça à Jésus ? Regarde ma belle maison ! Regarde mon portefeuille ! Regarde tout ce que j'ai amassé.

Vous allez bientôt mourir. Pourquoi est-ce que vous passez votre vie à ramasser des coquillages ? Le missionnaire anglais CT Studd a écrit : « Une seule vie, elle sera bientôt finie, seul ce qui aura été fait pour Christ durera. » On s'investit dans l'avance du Royaume de Dieu. Vous allez bientôt mourir. Profitez-vous du temps qui vous reste pour servir votre Seigneur ? C'est ça votre désir ? La mort est une occasion. Profitez-en aujourd'hui.

Peut-être que vous êtes venu ici ce matin et la dernière chose à laquelle vous vous attendiez était que quelqu'un vous parle de votre mort. Ce n'est pas exactement un sujet de joie, un sujet qui fait réjouir le cœur. Vous dites : « Andrew, n'y a-t-il pas quelque chose de plus positif à dire ? » Un prédicateur anglais du 17<sup>ème</sup> siècle a dit : « Je prêche comme si je ne devais plus prêcher, comme un mourant à des mourants. » Il y a sept ans, lors de mon ordination comme pasteur j'ai promis de prêcher toute la parole de Dieu et pas simplement les parties que les gens trouvent agréables. Demander à un prédicateur de ne pas parler de la mort c'est comme si on demandait à un médecin de ne pas parler de la maladie. Moi j'en parle parce que Dieu en parle. Et Dieu en parle pour que vous soyez prêts. Et le seul moyen d'être prêt est d'être en Jésus-Christ. Tout à l'heure j'ai cité l'apôtre Paul qui écrit « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » 1 Corinthiens 15.22. Ailleurs il écrit : « Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Romains 6.23 Avez-vous reçu ce don ?

Jésus dit dans Jean 11 : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » Et Puis Jésus dit à Marie, la sœur de Lazare : « Crois-tu cela ? ». Il vous pose la même question ce matin : Crois-tu cela ?

Le grand évangéliste américain Billy Graham est mort il y a quelques semaines. On le cite souvent quand il a dit : Un jour, vous lirez ou entendrez que Billy Graham est mort. N'en croyez pas un traître mot. Je serai alors plus vivant que je ne le suis maintenant. J'aurai juste changé d'adresse. Je serai alors dans la présence du Seigneur. Où serez-vous quand on dira de vous « Il est mort » ?

Pasteur Andrew LYTLE

29/04/2018